Volée 2020-2022

Travail de maturité :

Projet pédagogique autour de la ferme de la Gavotte

Panneaux sur les moutons et panneau ludique

Maîtresse accompagnante :

TABLE DES MATIÈRES

1. Avant-Propos **3**

2. Introduction **4-5**

3. Mon projet pour la ferme de la Gavotte **6-8**

3.1. Le but et la pédagogie
3.2. Les animaux de la ferme de la Gavotte et son public
3.3. La crainte des animaux
3.4. Mes panneaux et leurs objectifs
3.5. Aménagement

4. Présentation des différentes étapes pour la réalisation d'un panneau **9-15**

4.1. Recherche d'informations sur les moutons et les chèvres
4.2. Élaboration de prototype de panneaux signalétiques
4.3. Graphisme
4.4. Choix des informations
4.5. Impression des panneaux sur le support
4.6. Création d'un panneau ludique
4.7. Financement du projet
4.8. Montage des panneaux sur le site

5. Présentation des différentes étapes pour la réalisation de vidéos **16-17**

5.1. Réflexion sur les séquences à filmer
5.2. Création des vidéos
5.3. Création des QR codes et montage sur le site

6. Aménagement du parc des chèvres **18-19**

7. Sondage auprès de personnes visitant la Gavotte **20**

8. Conclusion et bilan personnel **21**

9. Bibliographie **22-23**

10. Déclaration d'authenticité **24**

11. Annexes (photographies, interviews, …) **25-35**

1. AVANT-PROPOS

La ferme de la Gavotte est un parc animalier en bordure de ville, situé entre les communes d'Onex, de Lancy, de Confignon et de Plan-les-Ouates. On y trouve la plupart des animaux qui vivent dans une ferme.

L'activité principale de la Gavotte est de favoriser la découverte, l'approche et la connaissance des animaux. Cela se déroule essentiellement pendant les camps d'une semaine organisés lors des vacances d'été, où les enfants sont encadrés par des moniteurs qui ont préalablement reçu une formation. Parallèlement à ces camps, la ferme est également un lieu ouvert au public qui peut s'y promener librement.

La Gavotte

À l'heure actuelle, il n'existe pas de réelle structure, hormis les camps pour les enfants, permettant aux visiteurs d'avoir des renseignements sur le monde animalier, si ce n'est les informations qu'ils peuvent glaner, lorsqu'au détour de leur promenade, ils croisent les personnes qui s'occupent des animaux.

Je fréquente cette ferme depuis ma plus tendre enfance et depuis plusieurs années, un projet a mûri dans mon esprit, celui de permettre à tout public d'élargir ses connaissances sur les animaux de la ferme. Pour ce faire, j'ai rapidement compris que je devais trouver la meilleure façon pédagogique de la présenter au public. J'ai alors décidé de m'entourer de quelques personnes pour concrétiser ce projet ambitieux.

Ce travail n'aurait jamais été possible sans la structure mise en place à la Gavotte. Je savais que je pouvais compter sur ses occupants pour m'aider à certaines tâches. Je remercie les personnes qui m'ont accompagné et aidé dans ce travail. Je remercie tout d'abord Madame Bachraoui qui m'a soutenu dans mon projet et qui m'a donné des pistes pour bien débuter ce travail, sans me laisser emporter par mes idées. Je remercie également Julien, mon oncle, qui m'a aidé à la confection des panneaux, Pedro pour son aide à l'aménagement du parc à chèvres, ma mère pour m'avoir emmené dans différents lieux quand je n'avais pas encore le permis de conduire et Dominique pour sa magnifique aide à la fabrication du panneau ludique. Enfin, ce travail n'aurait pas été réellement possible sans l'aide financière de la Gavotte. Merci au comité d'avoir accepté mes idées et d'avoir pu les rendre possible.

2. INTRODUCTION

Mon arrière-grand-père avait une ferme et mon père passait tout son temps libre avec lui. À sa mort, la ferme a été vendue, toutefois, la famille a conservé cinq hectares de terrain. Mon père, amoureux invétéré des animaux, a, alors, décidé de reprendre le flambeau et de continuer sur la voie tracée par son grand-père en y ajoutant une grande part de touche personnelle. Il a ainsi demandé à pouvoir exploiter les terrains familiaux afin d'y mettre des animaux de la ferme. C'est ainsi qu'il a débuté son activité. D'abord, il n'y avait que quelques animaux, dont des poules et des moutons.

Petit à petit, il s'est diversifié et a intégré des espèces de variétés différentes. Au bout d'un certain temps, il s'est rendu compte qu'il pouvait faire vivre le lieu en y intégrant des poneys et des chevaux et en pratiquant de l'élevage. Ce nouveau concept mis sur pied, il a commencé à autofinancer son exploitation en organisant des camps pendant les vacances scolaires. Durant ce lapse de temps, le terrain situé à 2 km du centre de Genève s'est lentement vu encerclé par des immeubles et des usines. C'est cette urbanisation qui a permis à ce « poumon de verdure » d'attirer de plus en plus de personnes et est ainsi devenu un bol d'air frais pour qui désirait passer un moment campagnard, hors du temps, loin du béton et du trafic. Bien des années ont passé depuis et mon père a continué sur sa lancée jusqu'au jour où un projet de restructuration est né. Mené à terme, ce dernier a été une affaire de longue haleine, mais aujourd'hui le site de la Gavotte est en pleine mutation et de nouvelles constructions sont en train de sortir de terre. Il est également acté que les vieux bâtiments seront en partie détruits et en partie réhabilités. Le tout étant en voie d'être réaménagé, j'ai alors compris que c'était le moment de prendre le train en marche et de participer à tous ces changements.

Mon père, fort de sa méthode paysanne, ne s'est jamais vraiment intéressé à expliquer les espèces et races que nous possédons à la Gavotte. Il n'a même pas vraiment conscience de la plus-value que cela pourrait amener au lieu. Ayant grandi à la ferme, je me suis souvent intéressé à cette problématique, d'autant que beaucoup de passants m'ont souvent posé de nombreuses questions en lien avec les animaux.

C'est toutes ces considérations qui m'ont amené, étant étudiant en 3ème année du collège, à proposer comme travail de maturité mon idée de réaliser un projet pédagogique autour de la ferme de la Gavotte : proposition qui a été acceptée par mes professeurs.

J'ai alors entamé une réflexion qui me permettrait de concrétiser ce concept de ferme pédagogique et je me suis posé les questions suivantes :

> Comment proposer à un public citadin la découverte du monde animalier de la ferme de la Gavotte ?
>
> Quels types de moyens pédagogiques engager pour rendre cette offre attractive, instructive et autonome ?

C'est à ce stade de ma réflexion que j'ai compris que le but de mon travail de maturité serait de trouver des moyens pédagogiques pour faire redécouvrir aux citadins les modes de vie des animaux de la ferme. J'ai également réalisé que je devrais me concentrer sur une partie des animaux pour créer un concept qui pourrait se décliner pour l'ensemble des animaux. En quelque sorte, il me faudrait inventer un prototype pédagogique et pour ce faire, j'ai décidé de me focaliser sur mes animaux de cœur et de m'occuper en premier lieu des chèvres et des moutons.

J'avoue qu'au début de mon projet, je pensais être en mesure de produire des panneaux pour tous les animaux de la Gavotte. Cependant, j'ai rapidement remarqué que le travail allait être

colossal et que je n'aurais pas le temps de faire tout ce que je voulais. C'est pourquoi j'ai choisi de m'axer tout particulièrement sur les moutons et les chèvres pour rendre mon projet réalisable. Par ailleurs, j'ai prévu de poursuivre cette signalétique au-delà des deux espèces suite à ce travail.

Cette base étant jetée, je me suis fixé des objectifs. En premier lieu, j'ai décidé de concevoir des panneaux signalétiques pour ces deux sortes d'animaux. C'est en réfléchissant plus en avant que je me suis également dit que ces panneaux devraient être interactifs. Une idée en amenant une autre, j'ai enfin choisi de réaliser des vidéos informatives sur l'animal, visibles via des QR codes que le public pourrait scanner avec son téléphone.

Pour réaliser les différentes sortes de panneaux, j'ai décidé de me rendre dans quelques parcs animaliers possédant des panneaux signalétiques et interactifs. Cela me permettrait ainsi d'avoir une orientation générale et de comparer ce qui existe déjà.

Dans le même temps, j'ai eu l'idée d'interroger des personnes travaillant dans ces parcs afin d'obtenir le maximum d'informations, qu'ils soient biologistes, responsables du parc ou encore gardiens d'animaux. Plus les avis émaneraient de personnes de formations différentes et plus cela me permettrait de me forger ma propre idée de ce qu'est un panneau pédagogique et d'en définir le type.

Parallèlement à ces supports informatifs, j'ai aussi décidé d'aménager la nouvelle habitation de ces espèces pour donner une autre dimension pédagogique liée à l'approche des animaux et permettre ainsi une découverte et une connaissance plus sensitive. Cela sort du cadre du travail de maturité, mais cet aménagement était nécessaire afin de créer un réel lien entre le public et les animaux et ainsi concrétiser mon projet dans sa globalité. En effet, l'interactivité étant l'un des fondements de ce dernier, il fallait que les visiteurs et les animaux se rencontrent. Qui plus est, je restais ainsi dans la philosophie de mon père qui a de tout temps laissé les visiteurs se promener dans le champ où se trouve une partie des animaux afin de favoriser cet échange.

De plus, j'ai également choisi de faire un sondage à la ferme pour voir comment mon travail pourrait impacter les visiteurs. Ceci m'a permis de comprendre et de mesurer les attentes du public et ainsi, d'adapter les différents aménagements que j'avais prévu afin d'être au plus près de sa demande.

Pour conclure ce préambule, j'ajoute que mon but est clairement de faire prendre conscience aux gens des bienfaits des animaux. Je me réjouis d'avance de donner au public l'occasion d'entrer un peu plus dans le monde animalier et de lui transmettre des connaissances tout en lui donnant le loisir d'une expérience plus intuitive avec les animaux. J'espère également, à titre personnel, grandir en même temps que ce projet et acquérir de nouveaux savoirs, parfois peut-être aussi éloignés du monde de la ferme que les connaissances du domaine du graphisme, du financement ou encore de la communication.

3. MON PROJET POUR LA FERME DE LA GAVOTTE

3.1. Le but et la pédagogie

Tout d'abord, mon projet doit permettre aux nombreux visiteurs de la Gavotte de découvrir les animaux d'une manière pédagogique, pour que chaque personne puisse se sentir intéressée par ce monde animalier. Chacun doit pouvoir apprendre à connaître cet univers qui est très vaste. Le plus souvent, nous aimons ce que nous connaissons. Il est alors plus facile pour quelqu'un de mieux comprendre et mieux appréhender un animal, lorsqu'il a appris à le connaître.

Il faut que ce projet pédagogique ne se limite pas simplement à un public cible composé d'enfants, mais à toutes les catégories de visiteurs. Chacun doit se sentir unique et doit apprécier le moment passé parmi les animaux de la ferme de la Gavotte.

Mais qu'est-ce que la pédagogie ? « C'est tout simplement l'art d'enseigner. »[1] La pédagogie est la manière, à travers des explications théoriques et d'autres plus pratiques, de transmettre un savoir sur le plan cognitif mais également en terme d'attitude en expliquant au public le meilleur comportement à adopter. J'ai décidé de me concentrer sur les aspects cognitifs et de savoir-être. Cependant, je me suis vite aperçu qu'il fallait non seulement me concentrer sur l'information et la communication mais également sur la sensibilisation, la prise de conscience ainsi que l'enseignement.

Le public auquel je désire m'adresser étant très varié, j'ai donc compris que cet art d'enseigner devait rester simple et attractif pour tous.

3.2. Les animaux de la ferme de la Gavotte et son public

À la ferme de la Gavotte les visiteurs peuvent s'approcher et caresser les animaux. Selon le site Torpille, « la Gavotte propose le meilleur espace de Suisse romande où les petits enfants peuvent caresser les animaux de la ferme. »[2] Un lien se tisse ainsi rapidement entre l'animal et le visiteur. Ce dernier se sent généralement assez vite à l'aise avec les animaux qui sont habitués à la présence des humains.

Cela permet de créer des interactions étroites entre l'animal et le visiteur. En ce qui concerne les enfants, ces interactions avec l'animal leur permettent de construire leur monde affectif, émotionnel, cognitif et social. « En toute sécurité affective, les animaux familiers donnent ainsi à l'enfant des clés essentielles du savoir et de la connaissance. »[3] Les animaux permettent ainsi à l'enfant de se découvrir.

3.3. La crainte des animaux

Nous vivons dans une société où beaucoup de gens sont angoissés. En cause, les événements que nous traversons actuellement en terme de pandémie, mais également de

---

[1] *Bien enseigner*, https://www.bienenseigner.com/pedagogie-generale/, (consulté le 2 mars 2021)

[2] *Torpille*, www.torpille.ch, https://torpille.ch/listing/ferme-de-la-gavotte/
(consulté le 2 mars 2021)

[3] **Montagner, Hubert, « l'enfant et les animaux familiers », in *revue enfances et psy*, no 35, 2007, p.32,**
https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2007-2-page -....htm, (consulté le 15 mars 2021)

changements climatiques et de problèmes économiques et sociaux. J'ai remarqué en étant sur le terrain, à la Gavotte, que certaines personnes craignaient les animaux. Mon idée est de permettre, à travers mes panneaux didactiques et l'ensemble de la structure qui sera mise en place, d'aider ces derniers à dompter leur crainte. Mon but est de les amener à pratiquer une forme de zoothérapie sans pour autant en être réellement conscient. Je souhaite montrer que les animaux ne sont pas agressifs, lorsque nous adoptons un comportement adéquat et que nous les approchons avec douceur. En effet, si le public ne l'effraie pas, l'animal sera très calme et mènera sa vie tout à fait naturellement, même entouré d'êtres humains, parfois novices. Or, pour ne pas générer de peur qui pourrait induire un comportement de fuite ou une attitude agressive, il faut donner, au public, les clés pour maîtriser les informations de base concernant le type d'animal rencontré. Ainsi des parents, même peu familiers du monde animalier, pourront expliquer à leurs enfants la bonne attitude à adopter, comme leur dire de ne pas courir après l'animal, ni vouloir à tout prix le porter, car cela pourrait blesser ce dernier ou conduire à des comportements agressifs.

3.4. Mes panneaux et leurs objectifs

À l'aide de mes panneaux, je compte donner aux visiteurs, les informations essentielles sur le mouton et la chèvre pour qu'ils puissent découvrir ces deux espèces. Afin d'atteindre le plus de personnes possibles, je dois me diversifier et créer différents types de panneaux.

Tout d'abord, les panneaux informatifs vont permettre de regrouper les renseignements les plus importants sur chaque espèce. Ces panneaux sont destinés à tout public. Les parents qui ne connaissaient pas ces animaux pourront expliquer à leur enfant ce qu'il faut savoir avant de les approcher. Des mises en garde y seront également notifiées, notamment le fait de ne pas pouvoir porter ou courir après les animaux.

Les différentes mises en garde

Ensuite, les panneaux ludiques ou interactifs permettront d'utiliser le sens du toucher qui est très important dans le développement d'un enfant ou même de l'odorat pour les enfants qui aiment apprendre d'une façon différente. Ce type de panneau permettra à l'enfant d'apprendre rapidement par les sensations. De plus, pour les plus jeunes, cela procure des émotions qui sortent de l'ordinaire.

Enfin, les vidéos feront appel aux nouvelles technologies. Les QR codes pourront être flashés avec un téléphone portable afin de permettre au public de visionner une vidéo qui rassemble le maximum d'informations, sur les animaux, en quelques minutes. Le contenu de ce type d'outils pédagogiques correspond à ce que l'on veut transmettre. Il est nécessaire qu'il soit adapté au public.

Panneaux QR codes

3.5. Aménagement

Pour donner une approche plus intuitive aux visiteurs, une structure doit aussi être mise en place sur le lieu de vie des chèvres. Je ne l'ai pas fait pour les moutons, car ils sont moins joueurs que les chèvres. De plus, cela m'aurait donné beaucoup trop de travail dans le temps imparti pour le travail de maturité. Je compte fabriquer différentes constructions afin de permettre aux animaux de s'amuser et par la même occasion égayer les visiteurs. Je vais aussi créer des espaces ombragés dans le parc à chèvres pour que cela soit plus agréable pour tout le monde. Les moutons, quant à eux, possèdent déjà un assez grand parc avec différents coins d'ombre.

4. PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTES ÉTAPES POUR LA RÉALISATION D'UN PANNEAU

4.1. Recherche d'informations sur le mouton et la chèvre

À la Gavotte, il y a une race de chèvre naine ainsi que cinq différentes races de moutons : le mouton d'Ouessant, le Racka, le Jacob, le Nez-noir et le mouton du Cameroun. La plupart des personnes qui visitent la Gavotte, ne savent pas du tout reconnaître ces races. Il leur arrive même de confondre moutons et chèvres.

La recherche d'informations sur le mouton et la chèvre a été le commencement de la création d'un panneau. J'ai dû sélectionner les renseignements essentiels. Chaque indication devait avoir son importance. Je devais donner envie aux passants de lire ces données. Je me suis rappelé de l'interview que j'avais effectuée au zoo de Servion au sujet des informations à mettre sur un panneau. Une phrase m'est revenue en tête : « trop de texte décourage les gens à lire un panneau signalétique »[4]. Il ne faut pas se perdre dans les recherches et rester méthodique. Cela m'a pris du temps, mais je suis finalement arrivé à regrouper ce qu'il fallait pour qu'un panneau reste instructif et que le visiteur ait envie de le lire. J'ai dû consulter de nombreux livres et sites internet pour avoir une connaissance approfondie de ces deux espèces et des différentes races de moutons.

4.2. Élaboration de prototype de panneaux signalétiques

Une fois la recherche d'informations effectuée sur les moutons et les chèvres, je me suis rendu dans l'entreprise de mon oncle graphiste, Colegram, pour travailler sur le prototype d'un panneau signalétique. Il m'a fallu plusieurs heures de travail au sein de son entreprise pour arriver à créer le premier prototype.

Colegram (entreprise de graphisme)

Après avoir visité deux zoos qui avaient des styles de panneaux très différents et avoir déjà discuté avec mon oncle à ce sujet, je m'étais fait une idée de ce que je voulais :
Il ne fallait pas trop de texte ; je ne voulais pas de couleur, car les pigments des encres risquent d'être rapidement attaqués par les UV, comme me l'a confirmé mon oncle graphiste. Mettre une image de l'animal était une évidence, car cela permettrait de reconnaître l'animal dans le grand espace de la ferme. Par ailleurs, la Gavotte n'étant pas un zoo, le style devait être différent et se fondre dans le décor. J'ai choisi un matériau résistant et qui dure dans le temps afin de ne pas avoir besoin de changer ce panneau chaque année. J'ai donc opté pour un bois résistant dont le coût était modeste : le pin maritime.

[4] Voir interview du Zoo de Servion, page 26

4.3. Graphisme

Avec mon oncle, nous avons commencé par élaborer une maquette sur le mouton Racka. Ce fut pour moi l'occasion de découvrir le métier de graphiste et un savoir-faire dont je n'avais qu'une idée très approximative.

En premier lieu, nous avons dû définir qu'elle serait la taille du panneau, puis il a fallu nous mettre d'accord sur le style d'écriture et enfin, travailler sur le placement du texte et de l'image afin de trouver la meilleure disposition possible.

J'avais cru dans un premier temps qu'il était important de détenir des photos parfaites, digne d'un professionnel pour les différentes races de moutons et de chèvres qu'on allait mettre sur le panneau. J'avais, certes, effectué plusieurs photos de ces différents animaux, mais je n'en étais pas satisfait. Le mouton était soit trop loin, soit trop près, soit il tournait la tête, ou alors il n'y avait pas assez de lumière…

C'est alors que j'ai demandé à une amie, passionnée de photographie et qui travaille comme bénévole à la ferme de la Gavotte, si elle pouvait me fournir les différentes photos dont j'avais besoin. Elle a accepté, très heureuse de pouvoir rendre service et de contribuer au projet avec ses photos. Toutefois ces dernières n'allaient pas pouvoir être exploitées pour des panneaux didactiques. Selon mon oncle, ces photos étaient très belles mais trop artistiques. Sur de tels panneaux, il faut que l'animal soit facile à reconnaître et plutôt de profil !

Photos de Léa

Nous avons donc décidé que l'image du panneau serait un dessin. En optant pour ce dernier, nous avons résolu définitivement le problème de la couleur.

Pour obtenir un dessin ressemblant, la solution la plus simple, selon mon oncle, était de travailler sur une image provenant d'Internet. J'étais surpris. Et les droits d'auteur, comment allions nous faire ? Mon oncle m'a alors expliqué que les images d'Internet qui sont retouchées n'ont pas besoin d'être soumises aux droits d'auteur.

J'ai donc parcouru de nombreux sites du Web et sélectionné différentes photos du Mouton Racka. Mon oncle m'a montré, ensuite, comment travailler l'image avec l'application « Vector Raster », puis la traiter dans « Illustrator ». Grâce à cette technologie, j'ai pu transformer cette image en dessin en noir et blanc.

Une fois l'image sélectionnée et traitée, nous avons décidé de réaliser la maquette. Nous devions veiller à bien disposer les informations sur le panneau et à éviter de les situer toutes au même endroit afin de donner aux visiteurs l'envie de les lire.

Prototype du panneau pour le mouton Racka

La meilleure des solutions est celle-ci, car les informations sont réparties tout autour du panneau par petites touches avec un titre renseignant sur le contenu du paragraphe.

Puis, nous avons dû définir la taille du texte, la grandeur de l'image mais aussi du panneau. Nous avons choisi une taille qui ne soit pas trop frappante dans le décor de la Gavotte, afin de produire des panneaux discrets tout en étant suffisamment visibles. Plusieurs tests de différentes grandeurs de panneaux ont été effectués sur place. Nous avons finalement choisi un panneau de 36 cm x 18 cm. Cette première maquette a été imprimée sur du papier que j'ai collé sur un morceau de carton.
Une fois la maquette terminée, j'ai contacté individuellement chaque membre du comité de la Gavotte, pour voir si je pouvais continuer sur cette même orientation pour les autres panneaux.

4.4. Choix des informations

Plusieurs personnes du comité ont été enthousiasmées par ce premier prototype, tout en soulevant le fait qu'il manquait une information importante, celle de l'alimentation des moutons Racka. Toutes les races de moutons de la ferme mangent la même chose, les différents panneaux auraient donc tous, une même information. Ceci me semblait donc superflu.

Pourtant, cette question a fait débat. En effet, d'une part, le comité ne voulait pas que les visiteurs se permettent de donner à manger sans autorisation aux animaux et d'autre part, il avait la crainte de les inciter à le faire en mettant des informations sur leur comportement alimentaire. D'autre part, les visiteurs ont toujours tendance à vouloir donner à manger. Or, trop de pain sec peut être néfaste pour n'importe quel animal et certains aliments peuvent être toxiques. Il y avait donc une certaine pertinence à inclure ces informations et inciter ainsi les gens à ne pas donner n'importe quoi.

C'est ce volet du débat qui m'a convaincu que la solution était d'ajouter une information sur l'alimentation des animaux à mon panneau ludique.

4.5. Impression des panneaux sur le support

Une fois la maquette terminée et approuvée par les membres du comité, nous avons réfléchi au choix du support. À la Gavotte, les anciennes et nouvelles constructions sont en bois. J'avais envie de rester dans le même matériau avec mes panneaux.

Toutefois, le support devait être durable, à un prix abordable et dans un style approprié au lieu. Mon oncle prit conseil auprès d'un de ses amis imprimeur. Ce dernier effectua un test sur une planchette en bois de sapin, qui avait l'avantage d'être de couleur claire, mais qui n'était malheureusement pas assez résistante pour tenir plusieurs années à l'extérieur.

Après de longues discussions sur le choix du support définitif, nous avons choisi un bois résistant aux intempéries, le pin maritime. Cette planche de bois est composée de 7 plis de

pin en placage déroulé, donc épaisse et résistante. Son seul inconvénient selon moi est qu'il n'a pas une couleur uniforme. Mon oncle a décidé de ne pas mettre de couche de protection sur ce support, de peur que l'encre ne parte avec le vernis qui s'écaille au fil du temps.

Enfin, deux solutions d'impression s'offraient à moi. Soit j'imprimais des inscriptions claires sur un fond foncé, soit j'optais pour le contraire, un fond clair avec des inscriptions foncées.

J'ai donc créé deux prototypes :

Moi, présentant les deux prototypes au comité

Les deux prototypes

J'ai ensuite présenté les différentes impressions au comité. Celui-ci, a voté, à l'unanimité, pour le panneau avec un fond clair et des lettres foncées. L'encre utilisée était de couleur kaki foncé pour rester dans les tons du nouveau logo de la Gavotte, avec une impression numérique directe.

Nouveau logo de la Gavotte

4.6. Création d'un panneau ludique

Un autre plan de mon projet consistait en l'installation d'un panneau ludique, qui permettrait aux visiteurs d'utiliser tous leurs sens pour encore mieux identifier l'animal et ses différentes facettes. Pour cette réalisation, il fallait que je trouve une idée originale. Tout d'abord, je me suis inspiré d'idées de panneaux ludiques du catalogue PIC-BOIS. Mais je n'étais pas satisfait de ces créations. Celles-ci étaient difficiles à concevoir sans l'aide de plusieurs corps de métiers (graphiste, ébéniste, imprimeur…), ce qui impliquait un financement élevé, idée que j'ai rejeté car je voulais surtout que cela soit ma propre réalisation.

En me replongeant dans différents ouvrages et en réfléchissant à nouveau à ce qu'est un objectif pédagogique, j'ai commencé à visualiser ce panneau dans ma tête. Cette construction devait permettre d'informer de manière ludique, avec la possibilité de soulever, sentir, découvrir pour assouvir sa curiosité.

Il manquait différents points à mon travail que je tenais à introduire dans mon panneau ludique.

- Une information sur la nourriture des chèvres et moutons. Celle-ci devait être très simple et ne parler que de la nourriture de base tout en ajoutant une petite friandise autorisée occasionnellement.
- La conception et la fabrication d'une boîte à odeurs de bouc permettant la mise en place d'un jeu ludique et sensoriel.
- Une recommandation sur la manière de se comporter avec la chèvre ou le mouton.
- Un échantillon de laine de mouton avec un modèle de produit fini comme un chausson
- Une information sur des produits provenant de la chèvre et du mouton (lait de brebis ou chèvre, fromage…). Ma volonté était de ne pas parler des produits carnés mais uniquement de ce qui peut être fabriqué du vivant de l'animal.

Pour créer ce panneau ludique, je me suis inspiré d'un exemple que j'ai trouvé sur internet :

Exemple tiré du Zoo des Sables d'Olonne[5]

Cette construction allait être modifiée. Chaque petite fenêtre allait comporter une petite case où je pourrais introduire les différents éléments que j'avais imaginés.

Je me suis adressé à mon voisin ébéniste, Dominique (Aebi ébénisterie), pour voir s'il n'avait pas des chutes de bois dans son atelier. Pour qu'il comprenne mes attentes, j'ai effectué un prototype :

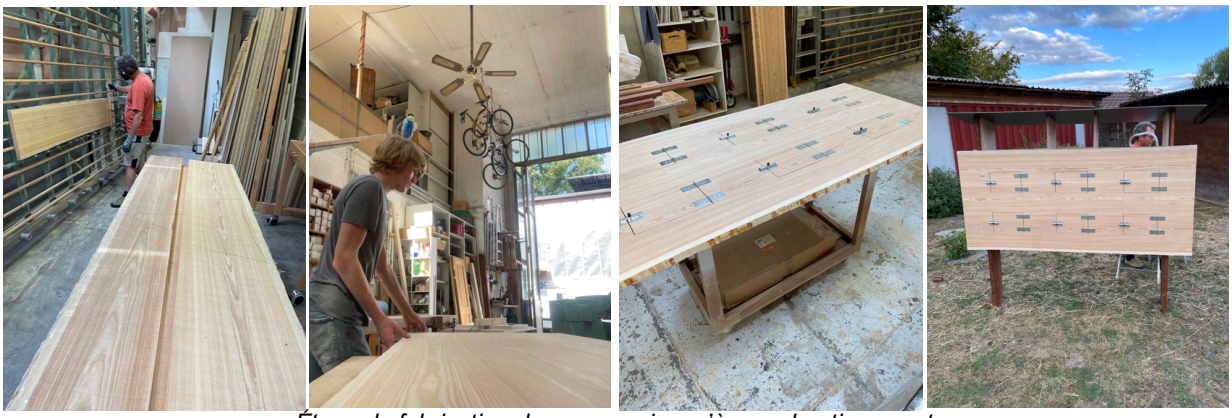
Prototype de mon panneau ludique en carton mousse Airplac plastifié

Nous avons alors fait un plan aux mesures du panneau. Il fallait aussi définir le bois que je souhaitais. Nous avons finalement opté pour un bois de nos contrées, fait pour l'extérieur et facile à travailler : le mélèze.

[5] *Zoo des Sables d'Olonne*, https://www.zoodessables.fr/animations/, (consulté le 10 août 2021)

Entretien avec mon voisin Dominique, ébéniste

Par la suite, nous avons convenu d'un rendez-vous dans son atelier pour réaliser ce panneau. Cela nous a pris une journée.



Étape de fabrication du panneau jusqu'à son aboutissement

Une fois le panneau achevé, j'ai rempli les différents emplacements avec des éléments sur le mouton et la chèvre. Un petit texte est inscrit à l'intérieur de chaque porte, pour expliquer l'élément déposé dans la niche. Je suis aussi allé acheter un pyrograveur pour inscrire les textes sur des plaques de bois afin de les mettre au-dessus de chaque porte. Enfin, j'ai utilisé les restes de bois pour nommer le panneau que j'ai intitulé « Panneau ludique sur le mouton et la chèvre » afin d'attirer l'attention des visiteurs.

Panneau ludique avec plaques

Les différentes cases

4.7. Financement du projet

Pour la réalisation de ces panneaux, il me fallait un financement. Au tout début de ce travail, lorsque mon projet a été accepté par l'école, j'avais immédiatement consulté le comité de la Gavotte, pour savoir s'ils étaient d'accord de financer mon idée.

Ils ont accepté dans la mesure où le coût n'était pas trop excessif. À l'aide de mon oncle, et de mon voisin, les budgets ont pu être respectés. J'avais un budget de 1500.- CHF pour faire

ces panneaux. Heureusement, mon voisin et mon oncle m'ayant gracieusement offert leurs services, je n'ai pas dépassé cette limite. De plus, j'ai eu une idée : étant donné que le projet commençait avec seulement une signalétique pour les chèvres et moutons, j'ai proposé, une fois les panneaux installés sur le domaine de la Gavotte, de mettre une petite tirelire avec un mot expliquant que ces panneaux étaient des prototypes réalisés pour les moutons et les chèvres mais que le comité de la Gavotte avait pour ambition d'étendre ce projet à tous les autres animaux. Le texte se terminerait par une phrase expliquant que toute personne qui le souhaitait pouvait soutenir financièrement cette initiative.

Petite caisse avec texte pour récolter des fonds

4.8. Montage des panneaux sur le site

Pour se différencier d'un zoo, la question était de savoir où mettre les panneaux informatifs du mouton et de la chèvre. Fallait-il installer les informations sur la chèvre juste à l'entrée de leur parc ? Et pour les moutons, qui ont différentes places comme le champ ou la zone de repli, où était-ce le plus judicieux ? Je me suis entretenu avec différentes personnes responsables de la Gavotte pour avoir leur avis. La plupart de celles-ci exprimèrent le désir de rassembler ces différents supports à un même endroit dans le champ où parents et enfants ont le droit de se promener et où se trouve les moutons la plupart du temps. Le lieu choisi devrait également se situer juste à côté du parc aménagé des chèvres, afin de rassembler les informations au même endroit.

Les différents panneaux signalétiques du mouton et la chèvre

Deux poteaux ont été mis en place afin de pouvoir poser les panneaux. De plus, j'ai dû faire des cadres pour ne pas abimer les panneaux et ainsi solidifier le tout. Il a aussi fallu mettre un grillage autour du poteau des moutons, car les plus gros animaux, tel que les ânes ou les shetlands venaient se gratter dessus, ce qui ébranlait fortement le poteau.

5. PRÉSENTATION DES DIFFÉRENTES ÉTAPES POUR LA RÉALISATION DE VIDÉOS

5.1. Réflexion sur les séquences à filmer

J'ai commencé par réfléchir à ce que je voulais montrer dans mes deux courts-métrages. J'ai alors fait une liste de toutes les séquences possibles. Je me suis demandé si certaines petites vidéos seraient plus intéressantes que d'autres. J'ai alors décidé de filmer différentes scènes telles que des moments où on brosse les moutons et les chèvres, d'autres lorsqu'ils mangent, boivent, s'amusent et certains même quand ils se battent.

Le plus difficile a été de rester plusieurs heures à différents endroits pour filmer les différentes séquences. Je me suis rapidement retrouvé avec plusieurs centaines de petites vidéos.

Parfois, j'ai utilisé des graines ou d'autres friandises afin de les attirer pour filmer les scènes que j'avais décidé de mettre dans ma capsule vidéo. Évidemment, pour certaines séquences, j'ai dû me faire aider. En effet, il est difficile de brosser une chèvre, par exemple, et de se filmer en même temps. Le monde animalier est complexe et les animaux n'ont pas forcément envie de faire ce que l'on aimerait qu'ils fassent au moment du tournage. Mais avec du temps et de la patience, j'ai finalement réussi à obtenir les images que j'avais en tête et fait des séquences sur l'ensemble de ces temps de vie animaliers que j'avais décidé de proposer au public.

J'ai commencé à filmer dès le début de l'année 2021 mais il m'a fallu demander, à certains moments, à d'autres personnes de filmer à ma place. Par exemple, je n'ai pas pu être sur place pour la tonte des moutons qui a eu lieu en mai, car j'avais cours ce jour-là.

Enfin, je me suis rendu à plusieurs endroits afin de filmer ce que je souhaitais. En effet, nous ne possédons pas de brebis produisant une grosse quantité de lait, pourtant je trouvais intéressant d'introduire la traite dans ma vidéo. J'ai pu réaliser ces séquences grâce à un ami de ma mère qui possède une petite parcelle avec plusieurs moutons et qui a accepté que je lui rende visite pour filmer la traite.

5.2. Création des vidéos

Lors de la création de vidéos, il a fallu que j'organise tout ce que j'avais à filmer par thèmes. J'avais donc plusieurs albums. Ensuite, j'ai dû trouver le moyen de faire un bon montage. J'ai alors utilisé iMovie sur mon mac et j'ai commencé l'assemblage de mes différentes séquences. Je souhaitais faire une vidéo ne dépassant pas trois minutes. Il m'en fallait deux, une pour le mouton et une pour la chèvre.

Au début, j'avais environ vingt minutes d'images sur chaque animal. J'ai réussi à raccourcir ce lapse de temps et à ne garder que les meilleures séquences pour réussir à atteindre environ trois minutes de film. Dans le même temps, j'ai dû retourner filmer des séquences, car dans le parc à chèvre, sur mes premiers « rush », on voyait les travaux que je faisais pour l'aménagement : des trous de terre pour le bambou gâchait alors la vidéo.

À la fin du montage, il me fallait maintenant rajouter la légende que je souhaitais. J'ai fait en sorte d'avoir une vidéo intéressante et simple à comprendre à laquelle j'ai ajouté une musique entraînante afin que le public reste captivé.

5.3. Création des QR codes et montage sur le site

Grâce à l'entreprise de graphisme de mon oncle qui détenait déjà des QR codes générés par un système interne, j'ai pu créer deux pages web sur le site internet de la Gavotte. J'ai dû alors réaliser un petit panneau contenant le QR code du mouton et celui de la chèvre.

Une fois le panneau fabriqué, il suffisait de le mettre avec les autres panneaux explicatifs des moutons et des chèvres. Les personnes souhaitant regarder les vidéos peuvent désormais scanner le code QR et regarder la vidéo depuis leur téléphone.

6. AMÉNAGEMENT DU PARC DES CHÈVRES

Ce projet sort de mon travail de maturité, mais il est bénéfique. En effet, je ne voulais pas faire les choses à moitié. Cet aménagement permet de créer un réel lien entre l'animal et le public et permet ainsi de concrétiser mon projet jusqu'à sa touche finale.

Concernant l'aménagement du parc des chèvres, j'avais décidé d'aménager le nouveau parc à chèvres et celui des moutons dans les nouvelles constructions de la Gavotte. Il a été décidé de créer une zone de repli inaccessible aux visiteurs pour permettre aux animaux de s'éloigner du public. Ils ont accès à un énorme champ avec d'autres animaux.

Un peu avant l'été, le comité de la Gavotte m'a informé du fait que le parc à chèvres ne changerait pas de place suite aux travaux. J'ai alors pris la décision de me concentrer uniquement sur cet enclos. J'ai cherché plusieurs idées afin de trouver un amusement pour les chèvres. Ma première idée fut de créer une balançoire à bascule. J'ai alors fabriqué cette petite construction avec l'aide d'un ami de mon père.

Création de la balançoire à bascule

J'avais aussi l'idée de faire des endroits surélevés afin de créer un lieu de repos pour les chèvres et de permettre aux visiteurs de s'amuser à les faire grimper dessus ou même pour les plus expérimentés, à leur apprendre des petits tours.

Après avoir mis en place ces éléments, j'ai trouvé qu'il manquait de verdure et un abri contre le soleil dans ce parc. J'ai alors réfléchi à une plante qui permettrait d'avoir de l'ombre. Le bambou était l'une des meilleures options, car c'est une plante qui se propage facilement. Il est alors aisé de créer une haie de bambou. De plus, j'ai regardé le prix des bambous à MParc et j'ai constaté qu'il était tout à fait raisonnable. J'ai alors demandé au comité de la Gavotte s'il était prêt à payer ces bambous, et la réponse a été positive.
Je me suis alors rendu à MParc avec une grosse voiture et j'ai ramené sept pots de bambou à la ferme. Il était difficile de tous les rentrer dans la voiture, mais heureusement le bambou peut être légèrement ployé. Une fois à la Gavotte, je les ai déposés et j'ai attendu quelques jours avant de les planter dans le parc. Les chèvres auraient tout mangé si je n'avais pas réalisé une barrière afin de protéger les bambous. Cela permettrait, dans le futur, d'avoir une véritable haie de bambous et de créer une ambiance particulière tout en amenant de l'ombre.

Haie de bambou avec barrière

Cependant, j'ai eu quelques problèmes suite à la première haie. Les chèvres arrivaient à sauter par-dessus les barrières et à manger le bambou. J'ai dû surélever les barrières afin d'empêcher les chèvres de passer.

Chèvres mangeant le bambou et barrière surélevée

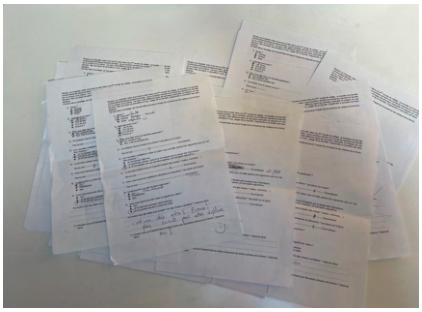
Puis, après cela, j'ai rénové la butte des chèvres. J'ai détruit l'ancienne colline de rondins de bois qui commençait à être assez vieille. Puis, j'ai dû trouver des rondins de bois neufs pour refaire une colline. J'ai donc demandé à un ami de mon père de couper des rondins d'un arbre au sol. Il a utilisé une tronçonneuse, ce que je ne sais pas manier. J'ai ensuite rempli le centre de terre. En haut de la colline, j'ai planté un saule afin d'amener de la verdure. J'ai bien évidement dû le protéger des chèvres à l'aide d'une structure.

Fabrication de la colline jusqu'à son aboutissement

Cet aménagement du parc à chèvres a réellement été bénéfique pour les chèvres, mais aussi pour les visiteurs. Les chèvres peuvent s'amuser partout et le public reste captivé par cela. Ils ont alors envie d'en savoir plus sur ces animaux sympathiques et lisent volontiers les panneaux signalétiques mis à disposition à l'entrée du parc.

7. SONDAGE AUPRÈS DE PERSONNES VISITANT LA GAVOTTE

Pour me faire une idée de l'impact que mon projet a eu sur les visiteurs de la ferme, j'ai décidé de faire un sondage. J'ai laissé plusieurs feuilles vers les panneaux et ai laissé le public répondre.



Toutes les feuilles de sondage des visiteurs de la Gavotte

Sur 40 sondages, les résultats ont été très positifs, 15 hommes et 25 femmes ont répondu. La plupart avait entre 18 et 30 ans. Ce n'était pas leur première visite de la ferme pour une grande partie d'entre eux, uniquement six n'étaient jamais venu.

Je leur ai ensuite posé la question : « Connaissez-vous le mouton et la chèvre ? ». 50% ne connaissait peu ou pas du tout le mouton et la chèvre. 40% se sont mis dans le neutre et uniquement 10% connaissait bien le mouton et la chèvre.

Ensuite, grâce à mes panneaux, 67% ont pu apprendre plein d'informations sur ces deux espèces.

Le panneau ludique a vraiment été beaucoup apprécié, quasiment à l'unanimité. Ils ont tous trouvé ce projet très attractif et instructif. De plus, les installations ont pu être faites par les visiteurs de façon complètement autonome.

Cependant, uniquement 38% du public a scanné les QR codes. Le reste ne savait pas comment faire ou ne pensait pas qu'il y avait des vidéos disponibles.

Tout le monde a aimé mon travail et il n'y a selon eux pas de choses à améliorer, sauf le fait que les crochets de panneau ludique sont difficiles à ouvrir. J'en ai pris note et je mets maintenant régulièrement de l'huile afin de faciliter ce système.

Mon projet a réellement eu un impact positif sur le public de la Gavotte. Les visiteurs ont demandé à l'unanimité que nous étendions ce concept à tous les animaux de la ferme. Beaucoup m'ont encouragé. Je sais maintenant ce qu'il me reste à faire !

8. CONCLUSION ET BILAN PERSONNEL

Cette expérience a réellement été positive pour moi. En effet, j'ai pu découvrir des univers et des savoir-faire qui m'étaient jusque-là encore inconnus, comme le graphisme, la conception détaillée de structures en bois, le montage d'une vidéo ou encore la conception de projet.

Sur le plan personnel, j'ai appris à assumer les responsabilités inhérentes à un tel projet, mais également à faire face aux difficultés en cherchant des solutions et en adaptant sans cesse mes idées de base pour arriver à concrétiser le tout. De plus, mes efforts ont été récompensés par le public de la Gavotte qui a beaucoup apprécié mon travail et n'a pas cessé de me féliciter, ce qui m'a fait prendre conscience que j'étais capable de m'investir dans un projet considérable. Le sondage que j'ai fait en atteste mais également les retours que j'ai eu des personnes qui prennent soin des animaux et qui ont constaté l'engouement du public pour mes aménagements, notamment le parc des chèvres qui est très fréquenté et, semblerait-il, très apprécié.

C'est pour toutes ces raisons que je compte poursuivre ce projet pour les autres animaux de la ferme. Par contre, cette fois je m'entourerai de quelques personnes motivées afin d'avoir de l'aide car seul ce ne serait pas possible. Je réaliserai les mêmes panneaux pour chacune des espèces des animaux de la Gavotte ainsi que des aménagements propres à l'espèce. Maintenant que je sais comment m'y prendre, je pense que ce sera plus facile de concevoir les panneaux tant informatifs que ludiques pour les autres animaux. Je mets quand même un bémol à cette dernière constatation car chaque espèce étant très différente, je serai sûrement en butte à d'autres problèmes que je devrai résoudre par d'autres solutions.

Toutefois, les bases sont jetées et j'espère que ma demande de soutien au public fréquentant la ferme rencontrera plein de succès, afin d'apporter à l'association de la Gavotte une aide financière qui lui permettrait de réaliser l'ensemble de ce projet.

Pour conclure, je peux dire maintenant que les difficultés rencontrées dans ce travail ont surtout été l'organisation et la conception. Il a fallu trouver le plus de temps possible afin de concrétiser tous les aménagements que j'avais en tête. Le plus dur a été de travailler sans relâche pendant des journées entières. Cependant, voir les avancements de mon travail aux différentes étapes m'a motivé et permis d'achever cette tâche. Je suis également reconnaissant à toutes les personnes qui m'ont aidé et qui ont cru en moi. Cela m'a permis de donner le meilleur de moi-même et de montrer de quoi je suis capable. J'avoue qu'actuellement, si je devais recommencer, je me lancerais sans hésiter.

9. BIBLIOGRAPHIE

1) Ouvrages

- De Valck Marianne, *Le jeu, quelles limites ?,* Bruxelles : Edition de Boeck, 2012

- Montagner Hubert, *L'enfant, l'animal et l'école*, Paris, Ed. Bayard, 1995

- Coquillaud Marie-Sylvie, *Créer une ferme pédagogique : de l'idée à la réalisation*, 4ème édition, Dijon, Ed. Educagri, 2014

- Peyraud Daniel, *Le mouton,* Ed. Rustica, 2004

- Lang Elliot*, Chèvres naines, mini chèvres, chèvres toy pour animaux de compagnie,* Ed. Imb Publishing, 2014

- Collectif, *L'élevage des chèvres*, Ed. Artemis, 2006

2) Articles de périodiques

- **Montagner, Hubert, « l'enfant et les animaux familiers », in *revue enfances et psy*, no 35, 2007, p.15,** https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2007-2-page -....htm, (consulté le 15.03.2021)

- Colon Hélène, « S'ouvrir à une certaine flexibilité relationnelle », in *Symbioses*, no 107, 2015, p. 6.

- Teret, Céline, « Observer à pas légers », in *Symbioses*, no 107, 2015, p. 8.

- Marvin, Garry, « *L'animal de zoo* », in *Techniques & Culture*, no 50, 2008, mis http://journals.openedition.org/tc/3944 ; DOI : https://doi.org/10.4000/tc.3944 (consulté le 19 mars 2021)

3) Interviews

Ecoffey Pierre, biologiste et responsable des soigneurs, Zoo de Servion, interview du 16 février 2021

Massy Stéphanie, médiatrice scientifique, Zoo de la Garenne, interview du 8 avril 2021

Lance Julien, graphiste, Colegram, interview du 1 mars 2021

4) Sites internet

Groupe Corbat, *Gamme signalétique Pic Bois,* https://pic-bois.ch/zoo-servion, (consulté le 5 février 2021)

La Gavotte, www.gavotte.ch, http://www.gavotte.ch/, (consulté le 25 mars 2021)

Torpille, www.torpille.ch, https://torpille.ch/listing/ferme-de-la-gavotte/, (consulté le 2 mars 2021)

Le monde, https://jardinage.lemonde.fr/dossier-3135-chevre-naine.html, (consulté le 3 mars 2021)

Ferme nomade, http://animaux.ferme-nomade.fr/chevre-naine/fiche-description.html, (consulté le 3 mars 2021)

Mouton village, https://www.moutonvillage.fr/Le-Jacob,179, (consulté le 5 mars 2021)

La coccinelle, https://www.la-coccinelle.fr/portfolio/mouton-de-jacob/, (consulté le 5 mars 2021)

Bioparc zoo, https://www.bioparc-zoo.fr/espece/mouton-du-cameroun/, (consulté le 5 mars 2021)

Zoo Montpellier, http://zoo.montpellier.fr/content/mouton-du-cameroun, (consulté le 5 mars 2021)

Valais en question, https://www.valais-en-questions.ch/dienst/origines-races-ovines-noir-roux-valais-463.html, (consulté le 5 mars 2021)

Races de Bretagne, https://www.races-de-bretagne.fr/decouvrez-les-races/mouton-douessant/, (consulté le 6 mars 2021)

Gerbeaud, https://www.gerbeaud.com/animaux/autres/mouton-nain-ouessant,1615.html, (consulté le 6 mars 2021)

Escapades et découvertes, http://www.escapetdecouv.com/archives/2014/11/13/30947676.html, (consulté le 6 mars 2021)

La vallée sauvage, http://parcanimalier.lavalleesauvage.com/?portfolio_page=mouton-racka-ovis-aries, (consulté le 6 mars 2021)

10. DÉCLARATION D'AUTHENTICITÉ

PLAGIAIRE

[plaʒjɛʀ] n. – plagiere 1584 ; lat. plagiarius « celui qui vole les esclaves d'autrui », du gr. Plagios « oblique, fourbe » ♦ Personne qui pille ou démarque les ouvrages des auteurs.

PLAGIER

[plaʒje] v.tr. – 1801; de plagiat 1 ♦ Copier (un auteur) en s'attribuant indûment des passages de son œuvre => imiter, piller.

(Petit Robert I - éd. 1996)

L'élève

Nom, Prénom: xxx

Groupe :xxx

Maître.sse accompagnant.e: xxx

atteste avoir conçu et rédigé personnellement, dans son style propre, le travail de maturité ci-joint;

atteste notamment ne pas avoir eu recours au plagiat et avoir systématiquement et clairement mentionné tous les emprunts faits à autrui.

Lieu, date et signature: Plan-les-Ouates, le 13 novembre 2021,

11. ANNEXES

- Retranscription de l'interview au Zoo de Servion

- Court interview téléphonique avec le Zoo de la Garenne

- Entretien téléphonique avec mon oncle graphiste

- Sondage effectué auprès des visiteurs de la Gavotte

- Différentes photographies

RETRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW AU ZOO DE SERVION

J'ai pris rendez-vous avec un biologiste du Zoo de Servion, nommé Pierre Ecoffey. Je me suis rendu sur place et il a pris le temps de répondre à mes questions.
Voici l'interview retranscrite.

Photo avec Pierre Ecoffey

Photo devant le Zoo de Servion

Comment se passe le processus de fabrication d'un panneau signalétique ?

La fabrication, elle-même, est confiée à des ateliers. La difficulté réside dans le projet en lui-même. En effet, il faut arriver avec quelque chose d'esthétique, qui met tout le monde d'accord et qui est complet. Au Zoo de Servion, cela fait 5 ans qu'on travaille sur le projet des nouvelles plaquettes. La conception des panneaux est longue, car on part souvent avec beaucoup d'idées. D'ailleurs, les premiers panneaux que j'ai faits, étaient des plaques de textes très longs. Résultat, au bout d'une semaine aucun visiteur ne lisait plus ces textes. On remarque alors que trop de texte décourage les gens à lire le panneau signalétique. Il faut essayer de trouver ce que le visiteur attend du panneau, car notre but est d'arriver à capter l'attention du visiteur.

Depuis combien de temps y a-t-il des panneaux pour présenter les animaux ?

Nous avons des panneaux au Zoo de Servion, depuis 20 ans.

Quel a été le prix de ces panneaux ?

Je ne serais pas te répondre exactement. Cependant, je me rappelle que nos panneaux Pic-Bois entraient dans un budget situé entre CHF 6000.- et 8000.- les 6 panneaux, soit environ CHF 1000.- par panneau. Or, ce n'est pas « jouable » de faire des panneaux d'un tel coût pour toutes les espèces.

Comment peut-on rendre un panneau pédagogique ?

Le titre est l'élément le plus important pour un panneau pédagogique. Cela permet au visiteur de mettre tout de suite un nom sur la tête de l'animal. La photo est aussi très importante pour permettre de faire immédiatement une liaison avec le titre. Ensuite, nous mettons des informations standards, comme par exemple, la classe, l'ordre, la famille, le poids, la taille et la durée de vie. On cherche toujours une particularité de l'animal à raconter pour capter l'attention du visiteur. Il faut aussi, faire en sorte de conférer son propre style à chaque parc.

En quelle langue faut-il mettre le nom de l'espèce en région genevoise ?

Selon moi, le français, c'est quand même la langue du coin et l'anglais est une langue secondaire essentielle. Au Zoo de Servion, nous avons aussi l'allemand, cependant, nous avons fait l'impasse sur l'italien. Le nom scientifique de l'animal est très important. En effet, c'est le seul nom officiel.

Est-ce vous qui avez pris les photos des animaux qui sont affichées dans le Zoo ?

La moitié des photos « faciles » ont été prises ici, pour les autres, nous avons acheté les droits sur internet.

Combien de personnes travaillent pour l'élaboration d'un panneau signalétique ?

Nous, les biologistes, recherchons les informations. Ensuite, nous avons une professeure retraitée qui est très bonne en orthographe qui corrige les textes et un graphiste qui bosse avec nous. Chaque texte nous prend plusieurs heures.

Est-ce que je dois, mettre un minimum d'informations sur mes panneaux et ajouter des QR codes par exemple, pour permettre aux personnes qui souhaiteraient avoir plus d'informations de se renseigner sur internet ?

Au Zoo de Servion, nous avons décidé de ne pas le faire, car ça demande un travail important au niveau du site internet. Il faut stocker les informations, avoir des QR codes, vérifier régulièrement qu'ils soient toujours bien référencés. Les QR codes fonctionnent bien si on a son propre site internet et sa propre application, sinon il y a des risques de dérivation.

Faut-il avoir des panneaux résistants ?

Les panneaux doivent être résistants car les visiteurs touchent souvent les panneaux, ce qui peut les endommager. Ils doivent aussi être résistants à la météo. Par contre, il serait préférable que les panneaux ne soient pas trop lourds. Cela permettra de pouvoir les déplacer facilement, si les animaux sont déplacés dans un autre parc.

Devant un panneau ludique du Zoo de Servion

COURT INTERVIEW TÉLÉPHONIQUE AVEC LE ZOO DE LA GARENNE

J'ai eu l'occasion d'avoir plusieurs échanges par mail avec le zoo de la Garenne. L'équipe m'a alors proposé une courte interview téléphonique afin de répondre aux questions que je leur avais posées par mail. Je m'étais d'ailleurs déjà rendu sur place un week-end pour voir à quoi ressemblait ce parc.

Depuis combien de temps avez-vous des panneaux à la Garenne ?

Il n'y en avait pas dans l'ancien parc de la Garenne donc ça fait depuis que le nouveau parc existe que nous avons commencé à installer des panneaux signalétiques, depuis 5 ans.

Qui a fait vos panneaux signalétiques ?

Nos panneaux sont des informations éducatives. On transmet des messages à travers notre signalétique et on essaye d'expliquer les choses de la manière la plus scientifique possible. Bien-sûr, on s'efforce aussi de rendre l'information la plus accessible possible pour les familles qui n'auraient aucunes notions de biologie. Ces panneaux ont donc été pensés par des biologistes pour la plupart d'entre eux. Le travail de relecture est ensuite effectué par toute l'équipe pour avoir le résultat le plus juste et le plus compréhensible possible. C'est donc un vrai travail d'équipe !

En quelle matière sont vos panneaux ?

Pour nos premiers panneaux qu'on avait, on mandatait une entreprise et cela nous coûtait des centaines, voire des milliers de francs par panneau. C'était assez cher, car ils faisaient une sorte de panneau en métal et par-dessus, ils peignaient notre signalétique. Ce genre de panneau est très résistant, la seule détérioration possible est qu'un visiteur les griffe avec une clé ou un objet. À part ça, ils sont indestructibles. Voilà pour les premiers panneaux mais ces dernières années, on a fait des nouveaux panneaux. Ils sont un tout petit peu plus fragile, mais beaucoup moins coûteux. L'idée serait d'utiliser un autre support mais nous pensons que le bois et le plexiglass ne sont pas des bons matériaux. Je conseillerais plutôt du métal ou une sorte de plastique. On commande ensuite un dessin via une entreprise d'impression en ligne (pixartprinting) qu'on colle ensuite sur le support. Cela fonctionne bien et c'est résistant.

Est-ce que le public visitant votre parc régulièrement a fait des remarques positives quant à l'information des panneaux signalétiques ?

Oui, on a des remarques positives, car les gens lisent nos panneaux. D'ailleurs, ils aiment surtout les petites informations accessibles à tous. Les enfants, eux, aiment beaucoup les dessins. Si vous faites des panneaux, je vous conseille de ne pas mettre trop d'informations parce que sinon, les gens vont seulement en lire la moitié et ils ne vont rien mémoriser.
Les visiteurs demandent souvent pourquoi nous ne mettons pas des chiffres. En réalité, on a des chiffres mais on a préféré ne pas en mettre et privilégier des textes relativement courts. C'est un choix.

Quel est le meilleur moyen de rendre pédagogique une visite dans un parc ?

Alors en ce qui nous concerne, c'est plutôt la présence de personnel qui rend la visite agréable. On a des naturalistes dans tout le parc prêts à répondre aux questions. Il faut aussi montrer des objets concrets comme des poils, des os ou autres.

Photo de différents panneaux du parc de la Garenne

Différents panneaux du parc animalier de la Garenne

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE AVEC MON ONCLE GRAPHISTE

Je pensais faire des photos et je voulais savoir si la qualité serait suffisante pour reproduire les images sur les panneaux signalétiques si je prenais des photos avec mon téléphone (IPhone 12 pro) ?

La résolution de ton iPhone est tout à fait suffisante. Je te propose de t'aider à faire des propositions de graphisme et de traitement de photos que tu soumettras à la commission communication, aux architectes et au comité en dernier lieu pour les choix finaux. Je peux, le cas échéant, t'apprendre ces traitements photo sur Photoshop dans le cadre d'un « mini-stage » dans mon entreprise.

Comment vois-tu les panneaux ? De quelle grandeur environ ? Et l'impression l'imagines-tu en quadri ou en noir et blanc ?

L'impression quadri (pleines couleurs) vieillit très mal car les pigments des encres sont rapidement attaqués par les UV. En plus, culturellement ce n'est pas un bon choix. Il faut avoir à l'esprit que la Suisse est un pays qui prend grand soin de ne pas trop polluer le monde extérieur avec des messages publicitaires sauvages ou trop colorés. On est très différents des Français pour ça. Le catalogue Pic Bois en est la démonstration. Pour la grandeur, tout est envisageable.

Peux-tu me dire en quelle matière réaliser les panneaux, quel support utiliser et quelle technique de fabrication choisir ?

Beaucoup de matériaux sont envisageables. Il est possible aujourd'hui d'utiliser de grandes imprimantes à jet d'encre à plat qui sont capables d'imprimer sur n'importe quelle surface plane. En général, on utilise principalement le bois sous toute ses formes, l'aluminium, le dibond (un sandwich d'alu avec un noyau en plastique), le verre (minéral ou synthétique), ou le forex (matériaux rigide synthétique blanc). On peut soit imprimer, soit graver ces matériaux mais la gravure est plus coûteuse. On peut aussi les recouvrir de stickers autocollants prédécoupés aux formes des lettres mais cette technique ne fonctionne pas pour les motifs trop fins.

Avec quelle entreprise travailles-tu ?

Je travaille avec la société GP studio.

Est-ce que tu crois que je pourrais faire quelques jours de stage dans ton entreprise pour participer à la création artistique des panneaux ?

Avec plaisir. Il faudra prévoir quelques jours pour arriver au bout si tu veux le faire. J'utilise des logiciels assez techniques avec lesquels il faut se familiariser avant d'arriver à s'en sortir seul.

Je souhaiterais utiliser des QR codes pour partager des vidéos explicatives sur les animaux. J'ai vu sur internet qu'il y avait des possibilités de forfait pour obtenir des QR codes mais je ne comprends pas bien ce qu'ils proposent. Est-ce que tu saurais comment procéder ?

Je trouve que c'est une très bonne idée. Il est très facile de générer gratuitement des QR codes. Les sites que tu as dû visiter fonctionnent très bien. Nous avons, de notre côté, des logiciels qui permettent de le faire directement. Mais le code n'est que la minuscule pointe de l'iceberg. Produire des vidéos est le gros du sujet. Il faudra ensuite publier ces vidéos sur YouTube ou Vimeo et les incorporer dans le site de la Gavotte. Attention, il faudra faire attention à les incorporer à des adresses web qui ne changeront plus jamais car les QR codes seront imprimés définitivement sur les supports signalétiques. Il faut donc être très prudent et méticuleux dans l'approche.

SONDAGE EFFECTUÉ AUPRÈS DES VISITEURS DE LA GAVOTTE

Bonjour, je m'appelle Julien et je suis en plein dans ma 4ème année de collège. Je travaille à la Gavotte comme bénévole depuis plusieurs années. J'ai eu l'ambition de faire mon travail de maturité à la Gavotte sur le mouton et la chèvre. J'ai donc créé différents types de panneaux explicatifs et ludiques sur ces derniers. Mon but étant de permettre à vous, usager de la Gavotte, d'apprendre à connaître ces deux espèces.
J'ai donc fait un sondage, qui me permettra de savoir l'impact de ce travail sur les visiteurs de la ferme.

1) Genre ?
   - ■ Homme
   - ■ Femme
   - ■ Autre

2) Quel âge avez-vous ?
   - ■ - de 18 ans
   - ■ 18 à 30 ans
   - ■ 31 à 50 ans
   - ■ 51ans et +

3) Êtes-vous déjà venu à la Gavotte auparavant ?
   - ■ Oui, plusieurs fois
   - ■ Non, c'est la première fois

4) Connaissez-vous le mouton et la chèvre ? (se placer sur la ligne)

   Pas du tout ---------- Énormément

5) Les nouvelles installations mises en place vous ont-elles permis d'en apprendre plus sur ces deux espèces ?
   - ■ Je connaissais déjà tout.
   - ■ J'ai appris des choses, mais je ne connaissais pas la plupart des informations.
   - ■ Je ne connaissais rien sur ces deux espèces, j'ai tout appris aujourd'hui.

6) Le panneau ludique vous a-t-il amusé et appris des choses ? (odeur, nourriture, …)

   Pas du tout ---------- Énormément

7) Avez-vous trouvé les installations attractives et instructives ? (se placer sur la ligne)

   Pas du tout ---------- Énormément

8) La découverte a pu être de façon autonome ?
   - ■ Oui
   - ■ Partiellement
   - ■ Non

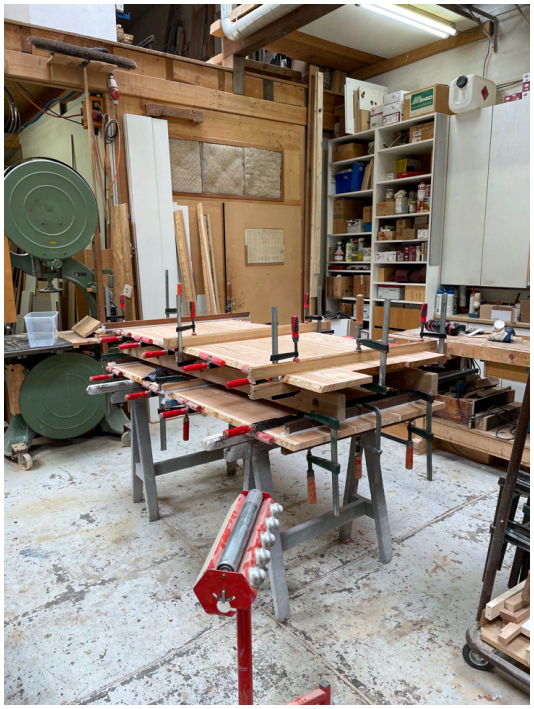
9) Avez-vous scanné les QR codes et regardé les vidéos ?
   - ■ Oui
   - ■ Je ne sais pas comment cela fonctionne
   - ■ Je ne pensais pas qu'il y avait une vidéo

10) Auriez-vous des idées pour la suite ? Ou des choses à améliorer ? (réponse libre)

11) Pensez-vous qu'il faudrait faire la même chose pour les autres animaux de la ferme ? (réponse libre)

PHOTOGRAPHIES

Photographies de l'aménagement du parc à chèvres

Photographies de la mise en place des bambous

Photographies de la fabrication du panneau ludique